

tectonique (259) et que tous appartiennent au même genre ; la main du graveur varie seulement. Le P. Derand dit : (préface aux lecteurs) que « le peu de soin des graveurs paraît pareillement dans les titres des mêmes figures de nos traits, en quelques-uns desquels il se trouve des mots correctement écrits, qui en d'autres sont mal orthographés. » Ces mots semblent indiquer des graveurs opérant d'après des dessins donnés : pourquoi Derand et Martellange n'auraient-ils pas aussi composé ces cartouches, en même temps que les épreuves ? Les détails de l'église Saint-Louis, rue Saint-Antoine et du Noviciat rue du Pot-de-fer, ne décèlent-ils pas des dessinateurs de premier ordre ? Puis, on remarquera sans peine, dans ces compositions, un mélange perpétuel de sacré et de profane, d'anges bouffis et de figures mythologiques qui rentre tout à fait dans la manière adoptée par les R. Pères.

Martellange était bon dessinateur, le Noviciat de Paris l'a prouvé, et, comme cet ouvrage a paru vers la fin de son existence, il n'y aurait rien d'impossible qu'il ait consacré ses derniers loisirs à ces charmantes compositions ; du reste, dans une lettre que l'on trouvera plus loin, et dans le catalogue où le P. Boero a puisé les dates qu'il a bien voulu nous fournir, cet artiste est noté comme *Pictor et insignis architectus*.

Martellange aurait aussi collaboré à l'ouvrage de Jousse (1626) *Traduction de la perspective de Viator* (260).

(259) Pages 63, 179, 189, 213, 291, 295, 299, 331, 341, 386, 397, 407, 415, 425, 431, 436 et 443.

(260) Voyez *Notices sur quelques artistes français, architectes, dessinateurs, graveurs, du XVI^e au XVIII^e siècles* par Destailleur. Paris, MDCCLXIII, pages 53 et 56.